

Préambule et argument

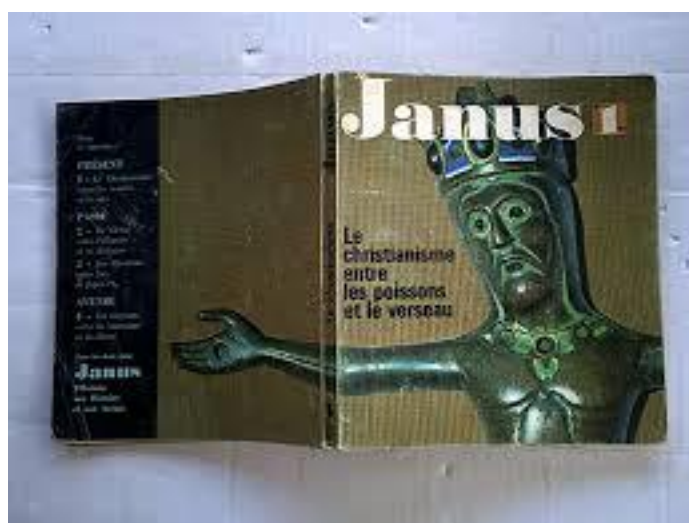
ou

Les tribulations d'un « Précession-maniaque »

À Théoule-sur-Mer (Alpes-Maritimes, France), petit village de pêcheurs à l'ouest de la Baie de Cannes (en polarité avec les deux îles de Lérins, telles deux poissons parallèles à l'est de cette même baie), au printemps 1964 (j'approche alors de mes 14 ans), dans le bar-tabac que tiennent mes parents – où sont aussi vendus des journaux, des revues et quelques livres (une petite Maison de la Presse avant l'heure) – arrive le numéro bimestriel d'une revue (*Planète*) que j'ai repérée depuis quelque temps et que je suis autorisé à lire à condition de le faire avec soin, sans « casser » le dos, pour qu'après consultation elle puisse être remise en rayon ; et dans le numéro 15 (mars/avril 1964) de ce *Planète* (« La première revue de bibliothèque », au format pratiquement carré [17,5 X 20]), se trouve, à la rubrique *Informations et critiques*, sous le titre nietzschéïde ou éliadoïde « Le mythe de l'éternel retour » (pp. 150-151),¹ un compte-rendu de deux pages de l'ouvrage récent (1963) en deux tomes de Jean-Charles Pichon (1920-2006) *Les cycles du retour éternel* (I- *Le royaume et les prophètes* ; II- *Les jours et les nuits du cosmos*).

N'ayant pas à cette époque les moyens de m'acheter des livres, il me faudra attendre quelques années pour vraiment faire connaissance avec le système chronologique des ères selon Pichon. Je comprendrai aussi un peu plus tard que sa chronologie zodiacale-précessionnelle constitue un cas bien particulier parmi les chronologies-Verseau, une chronologie très « précoce », puisque rares sont les auteurs qui font commencer l'Ère du Verseau à la Renaissance (il va même jusqu'à indiquer 1260 comme début du Verseau).

Or, à peine paru ce numéro de *Planète* – et comme un malheur n'arrive jamais seul – arriva au bar-tabac de l'avenue de Lérins une seconde revue, le premier numéro (avril/mai 1964) d'une nouvelle revue, du même format que *Planète* (17,5 X 20), du même prix (6 francs, nouveaux), du même nombre de pages (160), avec, pour titre général sur la couverture « Le christianisme entre les poissons et le verseau » (sans majuscules), avec aussi en couverture (s'étendant jusqu'à la quatrième de couverture) un magnifique torse (en bois) de Christ crucifié médiéval, non légendé) :



¹ Mircéa Éliade, *Le Mythe de l'éternel retour*, 1949

Sur Nietzsche et son idée du « retour éternel du même », voir mon article :

<http://christian.lazarides.free.fr/Nietzsche%202005.pdf>

C'était le premier numéro de la revue *Janus* (complément bimestriel de *Miroir de l'Histoire*) et qui – je le comprendrai plus tard – se voulait une sorte de réponse rationaliste, scientifique, et « chrétienne » aux élucubrations ésotérisantes de *Planète*. En fait, à part le titre et quelques intertitres, le seul article concernant vraiment les Poissons et le Verseau (et donc l'astrologie ou l'astrosophie ou la cyclologie ou la chronosophie) était celui de Jean Sendy (« Le christianisme : sept millénaires de tradition initiatique »), lequel Sendy (1910-1978) allait s'avérer, comme Pichon,² un auteur prolifique sur l'Ère du Verseau tout au long des Sixties et des Seventies ; il avait publié un an auparavant son ouvrage fondateur sur la question (*Les cahiers de cours de Moïse [- De la nuit des temps]* [1963] ; et il allait publier sous peu son *L'Ère du Verseau [-Fin de l'illusion humaniste]* [1970]), mais ici – sans doute mandaté par la rédaction de *Janus* de faire du minimalisme quant à la dimension *ésotérique* – il restait d'une timidité extrême, contredisant presque le titre explosif sur la couverture de ce premier numéro de *Janus*, lequel « Janus » jouait donc vraiment de toutes les ambivalences et autres double-visages. Ainsi, en toute fin d'article, et d'une manière peu compréhensible, il faisait quelques allusions (implicites) à l'entrée dans l'Ère du Verseau, perdues dans un étrange méli-mélo messianique, sans datation précise, alors même que ce même Sendy avait daté explicitement de 1950 (dans des textes antérieurs) l'entrée dans l'Ère du Verseau.

C'est dans ce flou plus ou moins artistique, émanant de ces deux revues jumelles-ennemies (et finalement complices), que je découvris « Ère du Verseau », et d'emblée sous deux variantes (début du Verseau à la Renaissance, début du Verseau vers 1950), mais je crois que ce qui me parlait avant tout alors – autant que je puisse « re-ressentir » fidèlement mes impressions d'il y a 60 ans – c'était la belle Idée d'une vaste fresque où le Cosmos et l'Humanité étaient intimement, spirituellement, liés, l'Idée de noces vivantes et dynamiques entre le Ciel et la Terre. De ces bribes de lecture, autant qu'il m'en souvienne, je garderai par la suite cette forte impression, avec l'idée stimulante de la recherche d'une clef astrologique (astrosophique) susceptible d'aider à décrypter le déroulement de l'Histoire, mais d'une clef peut-être pas si facile à conquérir vraiment, puis à « faire tourner dans la serrure » ...

Voilà, l'idée d'une Histoire qui se déroulerait au Rythme³ du Zodiaque, d'une chronosophie (sagesse, ou conscience, du Temps, des Temps), était entrée dans mon âme, pour le meilleur et pour le pire.

J'avais entr'aperçu la Princesse Précession. Une Quête, une Enquête, avait débuté.

Pendant précisément les 7 ans suivants (évidemment, j'y devais poursuivre d'abord ma scolarité, puis y commencer mes études supérieures, sciences-po, lettres classiques, puis psychologie et psychopathologie, dont je deviendrai diplômé en 1974), je commençai à découvrir de nombreux auteurs-Verseau : des astrologiques, des cyclologiques, des ésotériques, des occultes.

C'était l'époque (fin des Sixties) où justement Aquarius (le Verseau) arrivait, souvent de Californie ou d'Angleterre, sur les ailes d'étranges oiseaux. Tout semblait si évident. Nous devons nous faire les « hérauts », les pionniers, devenir les « héros », de l'Ère qui s'ouvrait, nous devons incarner le passage des Poissons au Verseau.

« Fin-Poissons/Début-Verseau », tel était alors le mantra chronosophique qui résonnait partout. Certes en d'innombrables variantes et nuances (nous reparlerons de la gargantuesque fourchette des datations), mais variantes ou variations que je résumerai sous le terme générique de « Chronologie-Verseau ».⁴

² Pichon et Sendy, tous deux auteurs-Verseau, semblent s'être superbement ignorés, ou snobés, pendant ces sixties et seventies.

³ J'écris « rythme » à l'ancienne, avec deux « h », comme en allemand ou en anglais (Rhythmus, rhythm).

⁴ Dans le sens (et uniquement dans ce sens) d'une chronologie (d'une datation), d'une chronosophie des ères zodiacales-précessionnelles nous situant **aujourd'hui quelque part sur la fin de l'Ère des Poissons ou déjà dans les commencements de l'Ère du Verseau.**

En bref : pendant 7 ans (de presque 14 ans à presque 21 ans), je versai intellectuellement, psychiquement, spirituellement, mon tribut au Verseau – honte sur moi pour les 12 incarnations à venir ! – Comme des centaines de millions d'autres, j'adorai le V(ers)EAU D'OR.

Jusqu'au jour (début 1971) où...

Le jour des 3 livres...

Il me faut préalablement signaler un moment-clef qui précéda de très peu ce début de prise de conscience de l'existence d'une AUTRE CHRONOSOPHIE : à la Saint-Jean d'hiver 1970 – étant juste revenu le matin de Noël d'un périlleux périple qui m'avait mené en Crète puis jusqu'aux Himalayas (où la mort m'avait frôlé) à travers tout le Moyen-Orient, puis finalement, en la nuit même de Noël, depuis Téhéran par Jérusalem et Rome jusqu'à Nice (par avion !) et Cannes (ma ville natale, et re-natale ce jour-là) – me vinrent dans les mains, sur un malentendu, le même jour, à la même heure, dans les mêmes minutes, dans les mêmes secondes, chez une bouquiniste de Cannes, je dirais « le poison et le contrepoison » : le premier livre⁵ que j'allais lire de Alice A. Bailey (1880-1949) (= le poison), et les deux premiers livres⁶ que j'allais lire de Rudolf Steiner (1861-1925) (= le contrepoison).

Mon destin était scellé. J'avais en main(s), dans l'une le parangon, le critérium, des ésotérismes antichristiques, et dans l'autre le parangon, le critérium, des ésotérismes qui tiennent compte de l'impulsion du Christ, le premier tout-imbibé de la Chronologie-Verseau, les deux seconds habitats de la Chronologie-Poissons.⁷

Ces trois livres (de deux auteurs donc) ouvraient sur deux œuvres conséquentes (les 24 volumes de Bailey/Tibétain et les 400 volumes de Steiner, plus une pléthore gigantesque d'œuvres associées d'un côté et de l'autre), et il allait me falloir bien trois ans (où j'avais d'autres obligations) pour faire un premier tri, et en particulier pour discerner clairement qu'il y avait, qu'il y a, que cohabitent dans l'astrologie, dans l'ésotérisme, ou l'occultisme, deux chronologies contradictoires – inconciliables, ennemies – des ères zodiacales-précessionnelles, du Calendrier précessionnel, **et même si l'une des deux (la Chronologie-Poissons) n'est pas reconnue, échappe quasi-totalement à la perception, demeure quasiment infra-consciente**, quasiment subliminale.

Jusqu'au jour (début 1971) où ...

le germe proprement dit de la prise de conscience de l'existence d'une Tout-Autre-Chronosophie, de la Chronologie-Poissons donc, me vint, lors de la lecture d'un troisième livre⁸ de R. Steiner.

« L'ésotérisme chrétien »

L'ésotérisme chrétien. Esquisse d'une cosmogonie psychologique (Dix-huit leçons de Rudolf Steiner recueillies par Édouard SCHURÉ), Paris, Editions de la Science Spirituelle, 1928.

Première édition française d'après des conférences faites à Paris en 1906 par Rudolf Steiner.

http://lapsop.com/ssoc/1928_schure_esquisse_dune_cosmogonie_psychologique.pdf

(Voir, page 78 de ce document [simple clic sur le lien ci-dessus] le passage sur le cycle précessionnel et sa datation)

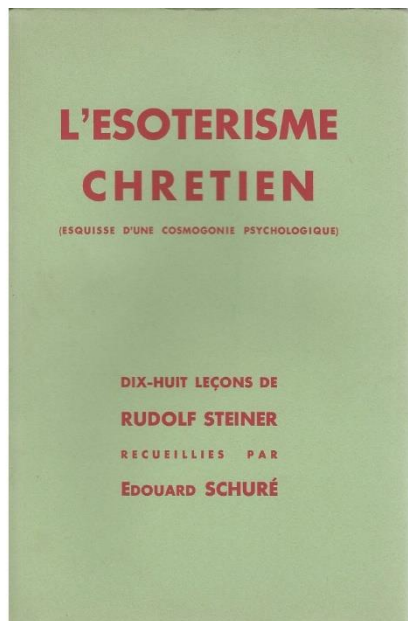
L'Esotérisme Chrétien, Esquisse d'une cosmogonie psychologique, Paris 1957 (Supplément N°6 à la revue Triades).

⁵ Alice A. Bailey, *Le retour du Christ*, 1948.

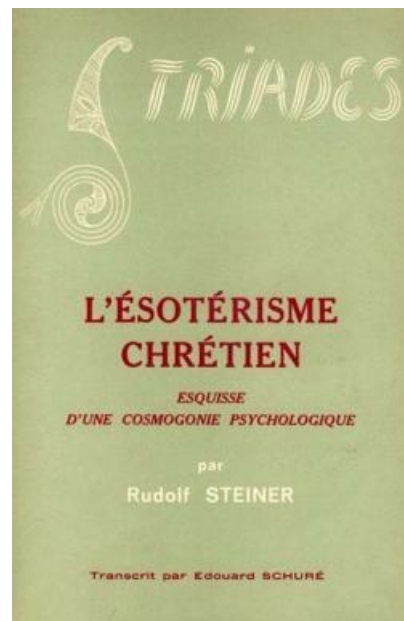
⁶ Rudolf Steiner, *L'évangile de Jean* (Conférences de 1908 à Hambourg) et *L'évangile de Luc* (Conférences de 1909 à Bâle).

⁷ Dans le sens (et uniquement dans ce sens) d'une chronologie (d'une datation), d'une chronosophie des ères zodiacales-précessionnelles nous situant **aujourd'hui dans les commencements de l'Ère des Poissons**.

⁸ *L'ésotérisme chrétien* (Conférences de mai 1906 à Paris pour des émigrés russes).



1928



1957

Là, début 1971 donc, 7 ans-chrono après mon premier « contact » avec Précession, et après donc 7 ans d'errance aquarienne (ou aquariophile), je découvris une tout autre chronologie des ères zodiacales. Ce ne fut pas d'emblée d'une clarté parfaite mais il y avait bel et bien là une datation étonnante qui témoignait d'une chronologie nettement différente. Il me fallut toutefois bien trois ans, trois ans et demi (les mêmes années que pour mon premier tri de l'ivraie et du bon grain dans les ésotérismes en général, et pour cause), pour découvrir, au fil de mes lectures de Steiner (et de la littérature secondaire steinérienne), des passages où se confirmait ladite Chronologie-Poissons. Si bien qu'arrivé au printemps 1974 (50 ans déjà !), j'avais une idée suffisamment nette de la terrible contradiction qui régnait, quasiment à l'insu de tout le monde, sur le sujet des ères zodiacales. Avec la terrible prise de conscience complémentaire que 99,999... % des ésotérismes sur le marché épousaient d'une manière ou d'une autre la Chronologie-Verseau, et que le pauvre reste, une poignée d'auteurs inconnus, méconnus, ou oubliés, ou occultés, ou éradiqués (nous verrons de quelles manières immondes), beaucoup moins de 1% (pour schématiser), se battait (contre les moulins à vent) pour que survive la Chronologie-Poissons.

Avec la prise de conscience aussi, corolaire absolu, que les deux « Christ » respectivement liés aux deux chronologies ne pouvaient être le même, que, si d'aventure l'un des deux était le *vrai* Christ, l'autre était inévitablement l'Antichrist (ou un Antichrist, car les Antichrists sont légion).⁹

La Chronologie-Poissons : Scorie ou or très pur ?

Le long cheminement d'une contradiction

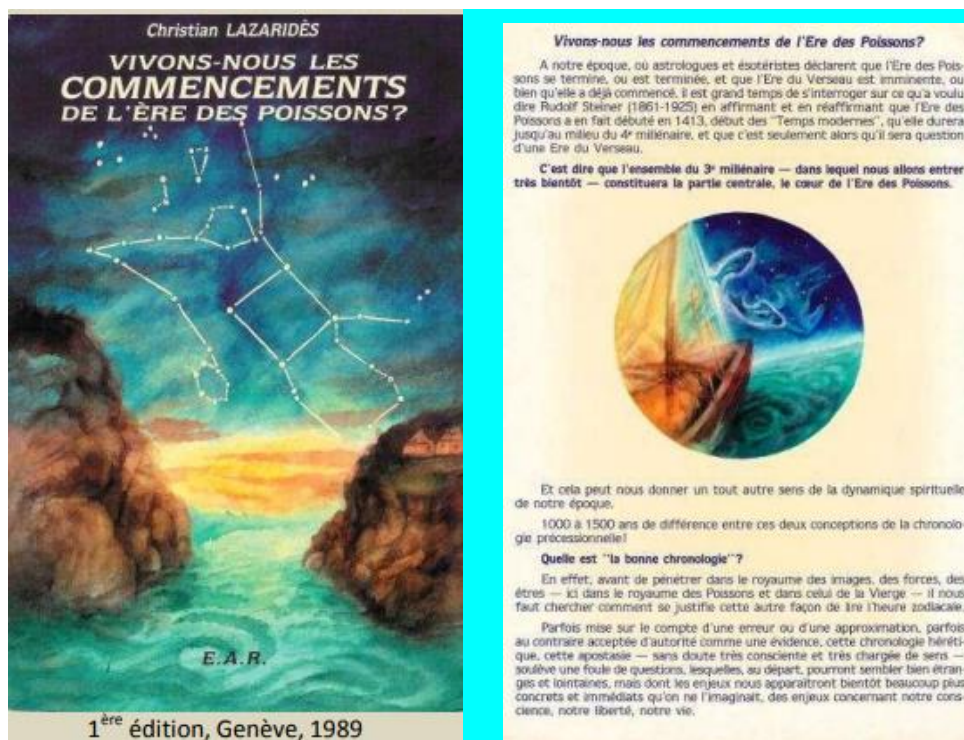
Cette contradiction chronologique devenait chaque jour davantage à mes yeux un symptôme majeur du combat spirituel gigantesque qui allait se développer tout au long du 3^e millénaire, entre un **ésotérisme de liberté** ultra-minoritaire et un **ésotérisme de manipulation (ou d'avilissement, ou de servilité)** ultra-majoritaire.¹⁰

⁹ J'écris « Antichrist » pour bien marquer l'opposition, le préfixe « ante (anté) » ayant une connotation temporelle problématique, surtout dans le cadre éminemment chronologique de cette journée.

¹⁰ Voir : <http://christian.lazarides.free.fr/DebutPoissons%20ou%20DebutVerseau.pdf>

Après un siècle et demi (1824-1974)¹¹ de mise en place des deux chronosophies ennemies (mise en place minimaliste, étonnamment discrète, pour l'une d'elle, la Chronosophie-Poissons), la guerre, le grand combat, allait commencer.

Commença alors aussi mon propre petit combat, qui me mena, 15 ans après ma prise de conscience claire de la contradiction, à la publication en 1989 (1974 + 15 = 1989) de mon premier livre sur la question (écrit à Strasbourg en 1985-88).¹²



NB : Dans la Chronologie-Poissons indiquée par Rudolf Steiner, l'Ère des Poissons (et de la Vierge, son complément automnal) a débuté au XV^{ème} siècle ; la date précise de « 1413 » sera régulièrement donnée par Steiner (à partir de 1916) comme début des Poissons, en même temps début d'une Année platonicienne de 25.920 ans.

Alors que dans la Chronologie-Verseau, le début de l'Ère des Poissons est daté des débuts de l'ère chrétienne, amenant pour aujourd'hui ou dans un proche avenir (voire déjà depuis quelques décennies ou siècles) l'avènement de l'Ère du Verseau.

Donc un décalage, entre ces deux chronologies irréconciliablement contradictoires, de 14 à 20 siècles, et même 30 siècles et plus (entre les datations extrêmes).

¹¹ « 1824 » : Date du premier écrit (connu à ce jour, et donc sous réserve de toute nouvelle découverte) donnant une datation des ères en général, et de l'ère en cours en particulier, en l'occurrence datant de 1804 le début de l'Ère ... des Poissons (!!!).

Voir : <http://christian.lazarides.free.fr/Manuscrit%20anonyme%20de%201824%20ou%201825.pdf>
<http://christian.lazarides.free.fr/Le%20Manuscrit%20de%201824-25.pdf>

¹² Christian Lazaridès, *Vivons-nous les commencements de l'Ère des Poissons ? (Recherche sur la chronologie précessionnelle indiquée par Rudolf Steiner)*, Genève, Pâques 1989.